Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22 - PHTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. L'activité technique et la nature (1 question) **Page 3**

2. La justice des inégalités (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de John Stuart Mill sur le jugement et la critique (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2022/Bac STI2D - Philosophie - Session 2022 - 2-Sujet.pdf

1. L’activité technique et la nature

Le candidat choisit une dissertation philosophique sur la relation entre l’activité technique et la nature. Aucun document complémentaire n’est fourni.

Question Sujet 1. Traitez sous la forme d’une dissertation philosophique la question suivante : « L’activité technique fait-elle violence à la nature ? »

La technique désigne les moyens par lesquels l’être humain transforme son milieu. Faire violence à la nature peut signifier lui imposer une contrainte, mais aussi dégrader ses équilibres. Toute transformation est-elle donc destructrice ?

D’abord, l’exploitation technique peut épuiser les ressources et détruire les écosystèmes : déforestation et pollution en témoignent. Le projet cartésien de nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature » (*Discours de la méthode*, VI) vise pourtant à améliorer la condition humaine. Mais la maîtrise devient prédation si elle traite la nature comme une réserve illimitée.

Inversement, des techniques de dépollution ou d’économie d’énergie peuvent réduire les dommages. Elles ne suppriment pas toute transformation, mais invitent à la maîtriser. Ainsi, l’activité technique ne fait pas nécessairement violence à la nature : elle le fait lorsqu’elle ignore les limites écologiques et les conséquences de ses choix.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’activité technique transforme la nature, mais ne lui fait pas nécessairement violence. Elle devient destructrice lorsqu’elle dépasse les équilibres écologiques et traite les ressources comme illimitées.

2. La justice des inégalités

Le candidat choisit une dissertation philosophique sur la possibilité de justifier des inégalités. Aucun document complémentaire n'est fourni.

Question Sujet 2. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question suivante : « Des inégalités peuvent-elles être justes ? »

Une inégalité est une différence de droits, de ressources ou de conditions. La justice exige-t-elle que tous reçoivent la même chose, ou que les différences de traitement puissent être justifiées ? Il faut distinguer l'égalité des droits, l'égalité des chances et l'égalité des résultats.

D'abord, les inégalités fondées sur la naissance ou la discrimination sont injustes : elles accordent des avantages sans raison légitime. Mais traiter identiquement des personnes aux besoins différents peut aussi être injuste ; adapter l'accès à un bâtiment pour une personne handicapée rétablit une égalité réelle.

Rawls admet certaines inégalités si les fonctions sont accessibles à tous dans des conditions équitables et si ces écarts profitent aux plus défavorisés. Toutefois, ils ne sont justes qu'à condition d'être contrôlés et de ne pas devenir des privilèges. Ainsi, des inégalités peuvent être justes, mais jamais par leur seule existence.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Des inégalités sont justes si elles respectent l'égalité des droits et des chances, et améliorent la situation des plus défavorisés.

3. Explication d’un texte de John Stuart Mill sur le jugement et la critique

Le candidat explique un extrait de De la liberté (1859), dans lequel John Stuart Mill présente l’ouverture aux critiques et aux opinions variées comme une condition d’un jugement digne de confiance. Il peut répondre dans l’ordre aux questions de l’option n°1 ou suivre le développement de son choix avec l’option n°2, en indiquant son option au début de la copie.

A. Questions d’analyse

Question 1. Relevez dans le texte les principales conditions qu’un jugement doit remplir pour être digne de confiance et caractérisez-les brièvement.

Mill associe la fiabilité du jugement à plusieurs pratiques complémentaires :

Condition	Caractérisation
Ouverture à la critique	Écouter les objections au lieu de les éviter.
Examen de soi	Reconnaître ce qui est faux et corriger son opinion.
Confrontation des points de vue	Consulter des personnes aux opinions et aux formes d’esprit variées.
Examen des difficultés	Défendre sa position après avoir considéré les objections pertinentes.

Un jugement digne de confiance n’est donc pas une opinion simplement affirmée : il a été éprouvé, corrigé et éclairé par la discussion.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Un jugement fiable est ouvert à la critique, corrigé par l’examen de soi et confronté à des perspectives variées.

Question 2. Comment peut-on profiter des objections et des critiques contre ses propres opinions ?

1. Écouter attentivement l’objection, sans la rejeter comme une attaque personnelle.
2. Examiner ses raisons pour voir si elles révèlent une erreur, un oubli ou une limite dans notre opinion.
3. Corriger ou compléter notre pensée si l’objection est fondée ; sinon, maintenir notre position en y répondant.

Mill insiste aussi sur la nécessité de s’exposer à soi-même, et parfois aux autres, la fausseté de ce qui était faux. La critique devient ainsi un moyen de progresser dans la recherche de la vérité, plutôt qu’une opposition à écarter.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il faut examiner les raisons de la critique, reconnaître ses erreurs, puis corriger son opinion ou la défendre par des arguments.

Question 3. On pourrait penser que le fait de se confronter aux opinions des autres provoque en nous « le trouble et l'hésitation ». Pourquoi, selon Mill, est-ce loin d'être le cas ?

La confrontation peut d'abord déstabiliser une opinion tenue pour certaine. Mais Mill distingue cette hésitation initiale du trouble stérile : l'examen des objections permet de repérer les raisons solides et de corriger ce qui ne résiste pas à la discussion.

- On comprend mieux les difficultés liées au sujet.
- On éprouve sa position en la défendant contre les objections.
- On peut alors agir en s'appuyant sur un jugement mieux fondé.

La confiance vient donc de l'examen critique, non de l'absence de doute.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les objections permettent de corriger et d'éprouver le jugement : le doute devient ainsi le fondement d'une confiance raisonnable.

Question 4. À quelle condition peut-on avoir le droit de penser que son propre jugement vaut mieux que celui d'un autre ?

> « Il connaît toutes les objections, du moins les plus évidentes » et a « défendu sa position contre tous ses contradicteurs ».

Le droit de juger sa propre opinion meilleure repose donc sur une démarche, non sur la seule assurance d'avoir raison. Il faut rechercher les difficultés au lieu de les fuir et considérer les éclairages pertinents sur le sujet. Cette supériorité reste comparative et conditionnelle : selon Mill, le jugement vaut mieux que celui d'une personne ou d'une multitude qui n'a pas suivi le même processus. Il ne s'agit pas d'affirmer une infaillibilité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> On peut préférer son jugement après avoir recherché les objections et défendu sa position, contrairement à ceux qui n'ont pas mené cet examen.

B. Questions de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Mill cherche à répondre à cette question : à quelles conditions un jugement peut-il être digne de confiance et valoir davantage qu'un autre ? Il ne suffit pas qu'une conviction soit ferme ou personnelle, car elle peut rester enfermée dans une perspective limitée. L'auteur examine plutôt la méthode qui permet de l'éprouver : écouter les critiques, confronter des opinions diverses et corriger les erreurs. La question porte donc à la fois sur la fiabilité du jugement et sur les conditions d'une connaissance plus complète.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Comment rendre un jugement digne de confiance et légitimement préférable à un autre, sans le réduire à une conviction personnelle ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

L'argumentation avance en trois moments. D'abord, Mill caractérise le jugement fiable par l'ouverture aux critiques, l'écoute des objections et la capacité de reconnaître ses erreurs. Ensuite, il affirme que la connaissance complète d'un sujet exige de consulter des personnes aux opinions variées et aux formes d'esprit différentes. Enfin, il répond à l'objection selon laquelle cette confrontation entraînerait le trouble et l'hésitation : elle fonde au contraire une confiance raisonnable, puisque le jugement a été corrigé, éclairé et défendu après examen des difficultés.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Mill établit d'abord les conditions du jugement fiable, justifie la diversité des points de vue, puis montre qu'elle fonde une confiance légitime.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la confiance justifiée dans un jugement ne vient pas de son immunité à la critique, mais de son examen méthodique. L'intelligence humaine ne peut accéder à une connaissance complète en restant enfermée dans un seul point de vue. La confrontation aux opinions d'autrui permet de corriger et de compléter sa pensée. Celui qui a recherché les objections et défendu sa position peut donc estimer son jugement préférable à celui de personnes qui n'ont pas suivi cette démarche, sans pour autant se croire infaillible.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Un jugement devient digne de confiance lorsqu'il est corrigé, complété et éprouvé par les objections et la diversité des points de vue.

C. Commentaire

Question 1. Pourquoi ne peut-on pas atteindre la sagesse sans prendre en compte les opinions des autres ?

Pour Mill, la sagesse suppose de reconnaître que notre jugement est limité. D'autres personnes peuvent relever des faits, des objections ou des aspects que nous n'avons pas vus. La confrontation élargit ainsi l'examen du sujet et rend possible une connaissance plus complète.

- Les opinions différentes révèlent les limites de notre perspective.
- Les critiques aident à corriger les erreurs et à compléter notre pensée.
- La discussion permet d'éprouver les raisons avancées.

La sagesse ne consiste donc pas à accumuler des opinions, mais à les examiner pour mieux juger.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les opinions d'autrui révèlent les limites de notre perspective et aident à corriger et compléter notre connaissance.

Question 2. Prendre en compte les jugements des autres, cela revient-il à considérer que tous les jugements se valent ?

Non. Prendre en compte les jugements d'autrui, c'est les examiner, non les déclarer tous également vrais. L'ouverture à la discussion ne signifie pas que le vrai et le faux se confondent : les opinions peuvent être évaluées selon leurs raisons et leur capacité à répondre aux objections. Une critique peut être faible, tandis qu'une autre révèle une erreur réelle. Après cet examen, il demeure légitime de défendre un jugement plutôt qu'un autre, à condition d'avoir considéré sérieusement les difficultés.

Ouverture critique	Relativisme
Écouter et évaluer les opinions	Tenir toutes les opinions pour équivalentes
Comparer leurs raisons	Renoncer à distinguer le vrai du faux

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Écouter les opinions ne revient pas à les tenir pour équivalentes : on les évalue selon leurs raisons et leur réponse aux objections.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, porte le code 22 - PHTEME3. Elle dure 4 heures et son coefficient est 4. Le candidat choisit entre deux dissertations, sur la technique et la nature ou sur la justice des inégalités, et l'explication d'un texte de John Stuart Mill. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse et l'argumentation philosophique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour Mill, un jugement digne de confiance reste ouvert aux critiques portant sur les opinions et la conduite.
- Écouter des opinions variées aide à accéder à une connaissance plus complète d'un sujet.
- Corriger son jugement en le confrontant à celui des autres fonde une confiance raisonnée, non une hésitation stérile.
- La supériorité d'un jugement se justifie par l'examen des objections et des difficultés, pas par la seule conviction.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour une dissertation, définissez les termes du sujet et construisez une problématique avant d'argumenter.
- Dans l'explication, appuyez votre interprétation sur des éléments précis du texte de Mill.
- Pour l'option n°1, distinguez l'analyse, la synthèse et le commentaire en répondant à chaque question.
- Pour l'explication, indiquez au début de la copie si vous choisissez l'option n°1 ou l'option n°2.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer l'idée centrale du texte de Mill ?

Montrez que, selon Mill, un jugement devient digne de confiance lorsqu'il est confronté aux critiques et aux opinions variées. Cet examen aide à corriger les erreurs et à considérer les différents aspects du sujet.

Q : Pourquoi confronter son jugement à celui des autres ne conduit-il pas nécessairement à l'hésitation ?

Pour Mill, examiner les objections permet de connaître les difficultés et de défendre sa position de façon éclairée. La confiance qui en résulte repose sur cet examen critique, et non sur l'absence de doute.

Q : Dois-je répondre aux questions du sujet 3 dans l'ordre ?

Non. Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1, ou rédiger l'explication selon le développement de votre choix avec l'option n°2. Indiquez votre option au début de la copie.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé pour chaque question ?

Non, aucun barème détaillé ni nombre de points par question n'est indiqué. Pour l'explication, veillez à traiter les idées du texte avec précision et à construire une argumentation cohérente.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2022/Bac STI2D - Philosophie - Session 2022 - 2-Sujet.pdf

Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.